# 55 . ELEOTRIDAE

### Ian J. HARRISON & Peter J. MILLER

Les Eleotridae, poissons de taille petite à moyenne, se caractérisent par des nageoires pelviennes séparées, par la présence de six rayons branchiostèges et par la longueur de la base de la deuxième nageoire dorsale, plus courte que la distance entre la partie postérieure de cette nageoire et la base de la nageoire caudale.

Six genres sont connus de la zone considérée, dont un seul (*Kribia*) ne se trouve qu'en eau douce. Les autres se rencontrent généralement en eau saumâtre.

CLÉ DES GENRES

*822 —* 

# 3 Plus de 75 écailles cycloïdes en ligne longitudinale ; pas d'épine préoperculaire..... 4 ......Bostrychus Moins de 75 écailles en ligne longitudinale ; écailles cycloïdes et cténoïdes ; épine **KEY TO GENERA** 1 2 More than 15 predorsal scales......3 3 More than 40 scales in longitudinal line ......4

————I.J. HARRISON & P.J. MILLER

	Epd	ELLg	ELT	RD	RPc
B. koilomatodon	11-46	26-29	9-12	VI/I.7-8	19-21
D. pleurops	28	35	12	VII/I.8	14
D. lebretonis	19-22	28-33	10-12	VI-VII/I.8-9	12-14
B. africanus	42-58	78-86	31-40	VI/I.9	16
K. leonensis	0	37-39	13-14	VI/I.8	13-14
K. kribensis	0-15	32-37	11-15	VI-VII/I.7-10	14-16
K. nana	0	27-32	9-11	V-VII/I.8-10	14-17
E. vittata	38-46	57-70	18-24	VI/I.8-9	17
E. daganensis	22-42	48-52	14-18	V-VI/I.7-8	15-18
F. senegalensis	37-48	41-46	13_17	VIIIS	15 16

Tableau 55.1 - Principaux caractères morphologiques permettant de distinguer les différentes espèces d'Eleotridae.

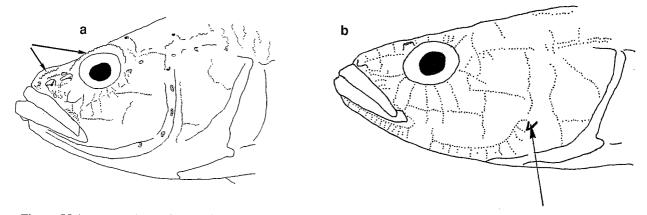


Figure 55.1 - a : représentation schématique de la tête de *Butis koilomatodon* ; les flèches indiquent les épines sur le supraorbitaire et le préorbitaire latéral. b : schéma indiquant l'épine préoperculaire et la position des neuromastes sur la tête d'*Eleotris vittata*.

# Genre BUTIS Bleeker, 1856

Il est caractérisé par un corps moyennement comprimé, la présence d'épines sur le supraorbitaire et le préorbitaire latéral et par l'absence d'une épine préoperculaire. Le système de canaux sensoriels sur la tête est complexe.

Six espèces ont été décrites dans ce genre. Une seule se rencontre en Afrique de l'Ouest, les autres étant connues du Pacifique tropical et de l'Océan Indien.

# **Butis koilomatodon** (Bleeker, 1849) (fig. 55.2)

Eleotris koilomatodon Bleeker, 1849 (voir Miller et al., 1989). Pour une synonymie plus complète, voir Miller et al., 1989.

**Description :** 26 à 29 écailles cténoïdes en ligne longitudinale, 9 à 12 en ligne transversale. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I-7 à 8 ; anale : I-7 à 9 ; pectorale : 19-21 ; caudale arrondie avec 11-16 rayons segmentés ; pelviennes relativement longues, la partie postérieure atteignant ou presque, l'anus. Une dizaine de branchiospines épineuses sur l'ensemble du premier arc branchial. Taille maximale observée : 83 mm LT (Afrique de l'Ouest) ; 107 mm LT (Chine).

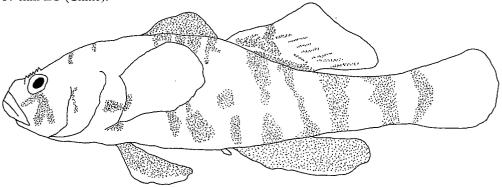


Figure 55.2 - Butis koilomatodon.

Coloration: les exemplaires conservés ont deux à trois séries longitudinales de petites taches sombres au-dessus de la ligne médiane; de larges bandes foncées allant de la base des nageoires dorsales jusqu'au ventre et se bifurquant sur les flancs; deux bandes plus étroites sur le pédoncule caudal et une tache falciforme sombre à la base de la caudale. Des bandes pré et suborbitaires foncées sur la tête, confluentes sous l'oeil; une tache foncée derrière l'oeil et une bande claire horizontale jusqu'à la partie postérieure de l'opercule. Museau marbré. Trois bandes transversales foncées sur la nuque, précédant une zone claire devant la base de la première dorsale; partie ventrale de la tête pointillée. Bande proximale foncée à chaque dorsale; première dorsale à bord plus ou moins foncé, deuxième dorsale entièrement foncée. Anale noirâtre ainsi que les pelviennes dont la partie distale est plus claire. Pectorale avec une tache foncée à la base.

**Distribution :** dans la zone considérée, l'espèce a été retrouvée dans les mangroves et la zone sublittorale de la région de Port Harcourt (delta du Niger au Nigéria). Compte tenu de la rareté des captures, il a été suggéré que la présence de cette espèce en Afrique de l'Ouest résulte d'une introduction accidentelle (Miller *et al.*, 1989). Son aire de répartition habituelle couvre les côtes et les estuaires de la Chine, l'Australasie, le Mozambique et Madagascar.

### Genre KRIBIA Herre, 1946

Ce genre est caractérisé par un corps petit, cylindrique, faiblement comprimé. La tête est haute, le museau court. La bouche est large, oblique et supérieure. La commissure de la bouche ne dépasse pas le niveau du milieu de l'oeil. Le préopercule est dépourvu d'épine. En général, la tête est dépourvue d'écailles; parfois quelques petites écailles sur l'opercule et quelques écailles cycloïdes prédorsales (jamais plus de 15). La base de la nageoire pectorale est dépourvue d'écailles. De grandes écailles cténoïdes (parfois cycloïdes sur le dos avant la deuxième dorsale) sur le corps.

Plusieurs espèces et sous-espèces de Kribia ont été décrites. En général, elles se distinguent par de petites différences dans les caractères méristiques. Le genre Kribia existe dans le Nil, l'Afrique Centrale et l'Afrique de l'Ouest. L'étude de nombreux exemplaires provenant de l'ensemble de l'aire de répartition, a démontré que les

caractères utilisés pour identifier les différentes espèces et sous-espèces semblent reliés à des variations clinales. Une étude plus approfondie, notamment de la coloration sur le vivant est nécessaire. A présent trois espèces sont connues de la zone considérée, mais compte tenu des difficultés taxinomiques, les clés et les descriptions données dans ce travail ne sont que provisoires.

#### CLÉ DES ESPÈCES

#### **KEY TO SPECIES**

- Predorsal scales sometimes present (maximum 15); 32 to 37 (usually not more than 35) scales in longitudinal series; 11 to 15 (usually not more than 13) scales in transverse series.

  K. kribensis

### Kribia leonensis (Boulenger, 1916)

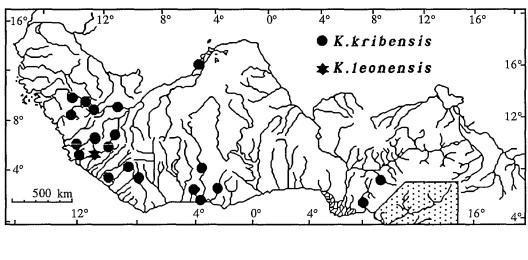
Eleotris leonensis Boulenger, 1916 (voir Lambert, 1957).

**Description :** écailles prédorsales absentes ; 37 à 39 écailles en ligne longitudinale, 13 ou 14 en ligne transversale. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I-8 ; anale : I-6 à 7 ; pectorale : 13-14 ; caudale : 13 + 2. Taille maximale observée : 37 mm LT.

Coloration: les spécimens conservés ont le corps brun jaunâtre, avec des bandes irrégulières brunes. Une bande transversale noire à la base de la nageoire caudale. Les nageoires sont plus ou moins pigmentées, des taches noires formant parfois des bandes. La première dorsale est plus foncée que la seconde dorsale et que l'anale.

Distribution (fig. 55.3): espèce connue de Sierra Leone.

**Remarque :** *K. leonensis* ne diffère de *K. kribensis* que par un nombre légèrement plus élevé d'écailles en ligne longitudinale et transversale. De plus, des exemplaires de *Kribia*, provenant de la rivière Niandan, bassin du Niger, en Guinée, ont 32 à 37 écailles en ligne longitudinale et 12 à 14 en ligne transversale. Aussi la validité de *K. leonensis* mériterait d'être confirmée par l'étude d'autres collections.



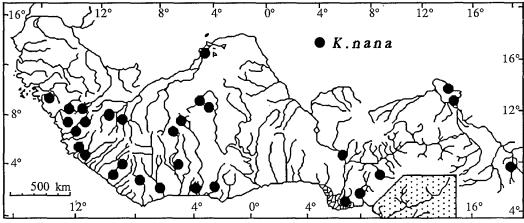


Figure 55.3 - Distribution géographique des espèces du genre Kribia.

*Kribia kribensis* (Boulenger, 1907) (fig. 55.4)

Eleotris kribensis Boulenger, 1907 (voir Herre, 1946).

**Description :** tête dépourvue d'écailles ou avec quelques grandes écailles cycloïdes sur l'opercule ; écailles prédorsales absentes ou présentes (15 écailles cycloïdes au plus en une série étroite s'étendant antérieurement au niveau du préoperculaire) ; abdomen pourvu d'écailles ; 32 à 37 écailles cténoïdes en ligne longitudinale (en général moins de 35), 11 à 15 en ligne transversale (en général moins de 13). Première dorsale : VI (rarement VII) ; deuxième dorsale : I-(7) 8 à 9 (10) ; anale : I-6 à 7 (8 à 9) ; pectorale : (14)15-16 ; caudale 14-15, dont 11-13 branchus. Papille urogénitale parfois relativement grande et pigmentée (fig. 55.5). Taille maximale observée : 57 mm LT.

Coloration: la tête des exemplaires conservés est brun clair à brun foncé, parfois marbrée avec des taches brun foncé sur le suborbitaire et l'opercule, adjacentes aux séries de neuromastes. La pointe postéro-dorsale de l'opercule parfois pourvue d'une tache blanche, près de la base de la pectorale, entourée de pigment brun. Corps brun clair ; quatre à sept bandes transversales foncées sur les flancs ; une bande foncée à la base de la caudale. Première dorsale

plus ou moins pigmentée, parfois très foncée ou avec une ou deux bandes foncées; deuxième dorsale et anale en général marbrées, avec deux ou trois bandes longitudinales foncées. Nageoires dorsale et anale à bord transparent; caudale avec deux à quatre bandes transversales de petites taches; nageoires pectorales et pelviennes plus claires que les autres nageoires; pectorale parfois pourvue d'une tache foncée adjacente aux rayons externes et d'une petite tache foncée près des rayons intérieurs.

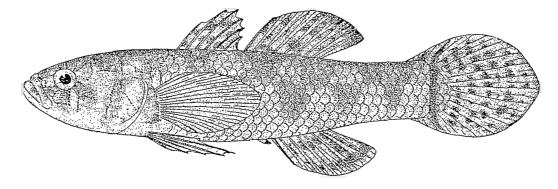


Figure 55.4 - Kribia kribensis (d'après Daget, 1962).

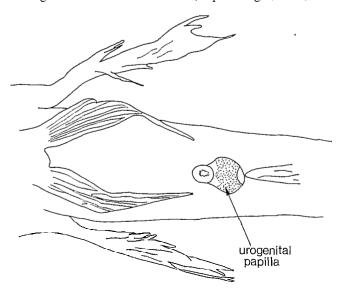


Figure 55.5 - Schéma indiquant la papille urogénitale chez Kribia kribensis.

Distribution (fig. 55.3): espèce présente dans de nombreux bassins d'Afrique de l'Ouest jusqu'au bassin du Zaïre.

**Kribia nana** (Boulenger, 1901) (fig. 55.6)

Eleotris nanus Boulenger, 1901 (voir Lambert, 1957). Eleotris chevalieri Pellegrin, 1923 (voir Lambert, 1957).

Kribia nana chevalieri: Lambert, 1957.

Kribia nana elongata Blache & Miton, 1960 (voir Maugé, 1986).

**Description:** bouche oblique et supérieure, parfois plus horizontale et terminale. Ecailles prédorsales absentes. 27 à 31 (32) écailles cténoïdes en ligne longitudinale, 9 à 11 en ligne transversale. Première dorsale: V-VI (VII); deuxième dorsale: I-8 à 10; anale: I-6 à 8; pectorale: (14)15-17; caudale: 14-16 rayons dont 11-13 branchus. Papille urogénitale arrondie, plus ou moins pigmentée. Taille maximale observée: 49 mm LT.

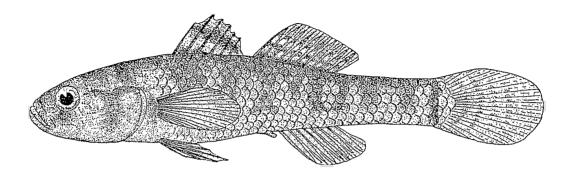


Figure 55.6 - Kribia nana (d'après Daget, 1962).

Coloration: la coloration générale est brunâtre, pointillée de noir sur le dos. La tête est foncée avec des bandes suborbitaires disposées parallèlement aux séries de neuromastes transversaux. Sept à huit bandes transversales foncées, plus ou moins distinctes sur les flancs; une bande bien distincte à la base de la nageoire caudale et une autre en dessous de l'opercule. Parfois une tache foncée à la pointe postéro-dorsale de l'opercule, suivie d'une zone claire au-dessus de la pectorale. La première dorsale plus ou moins pigmentée, avec des points noirs formant deux bandes longitudinales, et avec la partie postérieure de sa base foncée; deuxième dorsale et anale souvent bien pigmentées avec une à quatre bandes longitudinales et avec les parties antérieure et postérieure de la base foncées; bord distal des nageoires dorsales clair; nageoires pectorales et pelviennes pointillées; pectorale parfois pourvue d'une tache sur son bord dorsal et ventral.

**Distribution** (fig. 55.3): cette espèce se rencontre dans les bassins côtiers de la Guinée jusqu'à la Cross au Nigéria. Elle est présente dans le bassin du Tchad et dans le Niger.

### Genre **DORMITATOR** Gill, 1862

Batanga Herre, 1946.

**Remarque**: *Batanga* Herre, 1946 ne diffère de *Dormitator* que par l'absence complète des canaux sensoriels sur la tête et par l'extension de certaines séries de neuromastes suborbitaires. Pour tous les autres caractères les deux genres sont identiques et nous considérons qu'ils sont synonymes.

Ce genre se distingue par le corps nettement comprimé, avec la tête plus haute que large, aplatie dorsalement. Commissure de la bouche ne dépassant pas le niveau du bord antérieur de l'oeil. Epine préoperculaire absente. Canaux sensoriels sur la tête très réduits ou même absents.

Plusieurs espèces ont été attribuées à ce genre, la plupart provenant de l'ouest de l'océan Atlantique. Deux espèces sont présentes dans la zone considérée.

### CLÉ DES ESPÈCES

- Canaux sensoriels absents; 28 à 33 écailles en ligne longitudinale, 10 à 12 en ligne transversale; 19 à 22 écailles prédorsales; 30 branchiospines au plus sur l'ensemble du premier arc branchial.
   D. lebretonis

## **KEY TO SPECIES**

- Head canals represented by a short preopercular canal; 35 scales in longitudinal series, 12 in transverse series; 28 predorsal scales; more than 40 gill rakers on first gill arch......

# **Dormitator pleurops** (Boulenger, 1909) (fig. 55.7)

Eleotris pleurops Boulenger, 1909 (voir Miller, 1981). Batanga pleurops: Daget & Iltis, 1965.

**Description :** canal préoperculaire très court ; 35 écailles en ligne longitudinale, 12 en ligne transversale ; 28 écailles prédorsales. Première dorsale : VII ; deuxième dorsale : I-8 ; anale : I-9 ; pectorale : 14 ; caudale : 13 + 2. Plus de 40 branchiospines sur l'ensemble du premier arc branchial. Taille maximale observée : 72 mm LT.

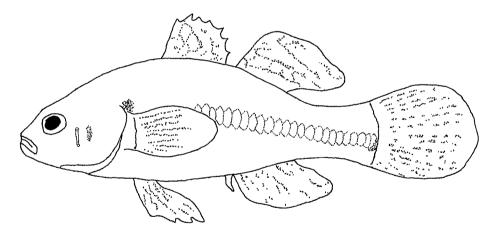


Figure 55.7 - Dormitator pleurops (modifié d'après Boulenger, 1916).

Coloration: les exemplaires conservés sont uniformément bruns, plus clairs sur le ventre. Une tache brun foncé postéro-dorsale à la partie supérieure de l'ouverture branchiale, s'étendant sur le bord distal de la nageoire pectorale. Une zone foncée sur l'opercule, derrière le canal préoperculaire. Les nageoires sont brunes avec les dorsales pointillées de blanc; la deuxième dorsale porte cinq bandes longitudinales foncées.

Distribution: espèce connue des eaux saumâtres et des mangroves du delta du Niger au Nigéria.

# **Dormitator lebretonis** (Steindachner, 1870) (fig. 55.8)

Eleotris lebretonis Steindachner, 1870 (voir Penrith, 1970). Batanga lebretonis: Herre, 1946.

**Description :** canaux sensoriels absents. 28 à 33 écailles en ligne longitudinale, 10 à 12 en ligne transversale ; 19 à 22 écailles prédorsales. Première dorsale : VI-VII ; deuxième dorsale : I-8 à 9 ; anale : I-9 à 10 ; pectorale : 12-14 ; caudale : 13 + 2. Une dizaine de branchiospines sur la partie supérieure et une vingtaine sur la partie inférieure du premier arc. Taille maximale observée : 124 mm LT.

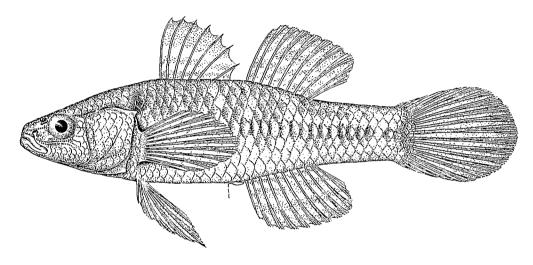


Figure 55.8 - Dormitator lebretonis (d'après Poll, 1959).

Coloration: les exemplaires préservés sont brunâtres sur la partie dorsale de la tête et du corps. Sept à onze bandes verticales noires, étroitement séparées, se trouvent le long de la ligne médiane. Quelques bandes longitudinales brunes ou noires sont parfois présentes au-dessus de ces bandes verticales. Une tache brun foncé ou noire à la partie supérieure de l'ouverture branchiale, avec parfois une tache plus petite en dessous. Une bande transversale à la base de la caudale. La surface ventrale du corps est claire. Les nageoires dorsales et caudale sont pourvues de taches noires, formant deux ou trois bandes longitudinales régulières sur les dorsales et plusieurs bandes falciformes sur la caudale. L'anale est brun clair; les pelviennes sont brun clair avec les rayons centraux plus foncés. Les pectorales sont transparentes.

Les spécimens vivants ont le dos blanchâtre à vert-olive et le ventre blanc. Des taches brun-rouge sur la première dorsale, ainsi que sur la deuxième dorsale et sur l'anale, mais avec des taches claires, jaunâtres près du bord distal. Des taches rouge-brun près de la base de la caudale, jaune ou rouge à sa partie postérieure.

**Distribution** (fig. 55.9): espèce habitant les estuaires, les criques saumâtres, lagunes et mangroves du Sénégal jusqu'à l'Angola. Occasionnellement retrouvée en eau douce.

Remarque: Meinken (1966) a reconnu deux sous-espèces: D. lebretonis lebretonis et D. lebretonis microphthalmus. Maugé (1986) ne fait pas la distinction. Notre étude a confirmé la présence de deux morphotypes: le premier se distingue par un museau très court (généralement cette forme présente également une papille urogénitale inhabituellement longue et large chez les mâles); il ressemble beaucoup à la sous-espèce D. lebretonis microphthalmus de Meinken (1966); le deuxième type a le museau plus long.

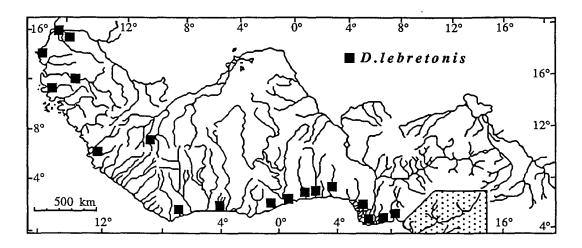


Figure 55.9 - Distribution géographique de Dormitator lebretonis.

## Genre BOSTRYCHUS Lacépède, 1802

Hanno Herre, 1946 (voir Herre, 1950). Hannoichthys Herre, 1950 (voir Maugé, 1986).

Les espèces appartenant à ce genre sont caractérisées par un corps cylindrique dans la partie antérieure, plutôt comprimé en arrière. La commissure de la bouche arrive au niveau du milieu de l'oeil. Le préopercule est dépourvu d'épine. Le système des canaux sensoriels sur la tête est complexe. Petites écailles cycloïdes sur le corps.

Douze espèces ont été décrites dans ce genre. Une seule se rencontre dans la zone considérée, les autres étant connues de l'Indo-Pacifique.

### Bostrychus africanus (Steindachner, 1880) (fig 55.10)

Eleotris africana Steindachner, 1880 (voir Maugé, 1986).

Hanno africanus: Herre, 1946. Hannoichthys africana: Herre, 1950.

**Description :** 78 à 86 écailles en ligne longitudinale, 31 à 40 en ligne transversale ; 42 à 58 écailles prédorsales, allant jusqu'à l'interorbitaire ; l'opercule et le suborbitaire sont pourvus d'écailles. Première dorsale : VI ; deuxième dorsale : I-9 ; anale : I-8 ; pectorale : 16 ; caudale : 15 + 2. Branchiospines sur le premier arc branchial : 3 + 6. Taille maximale observée : 210 mm LT.

Coloration: les spécimens conservés ont le corps brun foncé ou noir, la surface ventrale plus claire. Plusieurs bandes verticales foncées le long de la ligne médiane, se terminant par une bande foncée à la base de la nageoire caudale. Nageoires sombres; caudale pourvue d'une tache foncée bien nette sur son bord dorsal, près de sa base; bord ventral de l'anale et de la caudale blanc; pelviennes pourvues d'une zone blanche latérale.

**Distribution** (fig. 55.11): connu des estuaires et des zones saumâtres du Sénégal jusqu'au sud de l'Angola. Occasionnellement retrouvé en eau douce.

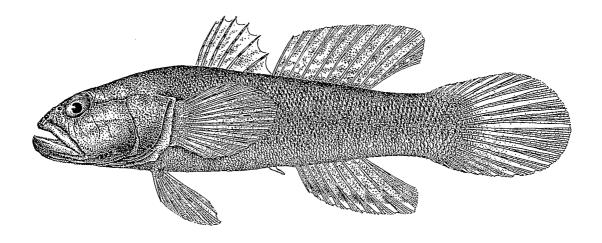


Figure 55.10 - Bostrychus africanus (d'après Poll, 1959).

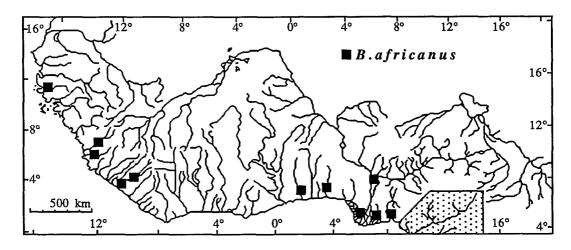


Figure 55.11 - Distribution géographique de Bostrychus africanus.

**Remarque :** d'après Maugé (1986) des spécimens de cette espèce, provenant de l'Afrique de l'Ouest et de Sénégambie ont été identifiés comme *Guavina guavina* (Valenciennes, 1837) par certains auteurs. L'aire de répartition des deux espèces du genre *Guavina* se situe dans l'ouest de l'océan Atlantique, des Caraïbes jusqu'au Suriname. La présence de ce genre dans la zone considérée est fort douteuse.

### Genre ELEOTRIS Bloch & Schneider, 1801

Ce genre est caractérisé par un corps relativement long, subcylindrique en avant, plus comprimé en arrière. La tête est plus longue que large, comprimée à la partie antérieure. Le museau est large et arrondi ; l'angle de la bouche atteignant ou dépassant le niveau du milieu de l'oeil ; la bouche est large, oblique et supérieure avec la mâchoire inférieure proéminente ; le préopercule est pourvu d'une épine dirigée antéro-ventralement et couverte par la peau. Il n'y a pas de canal sensoriel sur la tête. Petites écailles cycloïdes présentes sur l'opercule et (parfois) le préopercule ; l'abdomen est pourvu de petites écailles cycloïdes tandis que le reste du corps porte des écailles cténoïdes plus grandes.

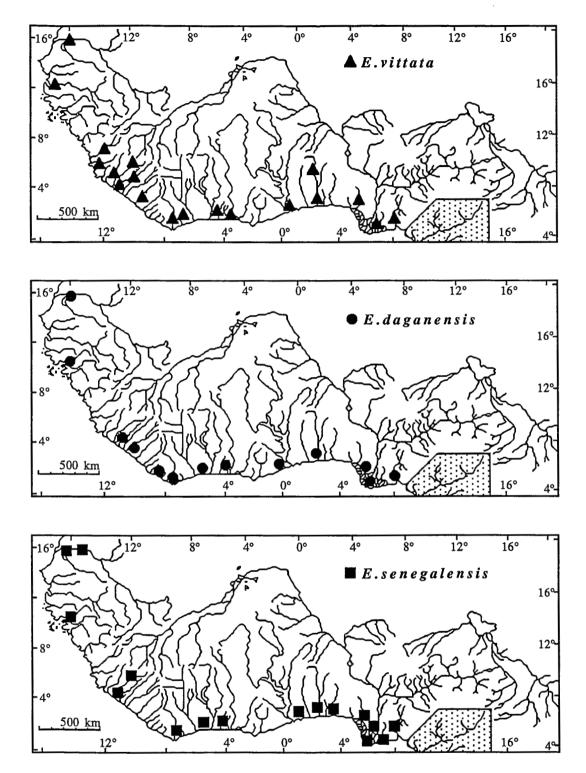


Figure 55.12 - Répartition géographique des espèces du genre Eleotris.

Eleotridae — 833

De nombreuses espèces ont été attribuées à ce genre d'où résulte une certaine confusion (voir Boeseman, 1963). Trois espèces sont actuellement reconnues dans la zone considérée.

### CLÉ DES ESPÈCES

- - 41 à 46 écailles en ligne longitudinale (moyenne 43); coloration foncée, avec une large bande foncée sur les flancs, à partir de la base de la pectorale jusqu'à la base de la caudale..
     E. senegalensis

#### **KEY TO SPECIES**

- **2** 48 to 52 scales in longitudinal series (average 50); body pigmentation usually pale/rusty brown, with rows of dark spots in longitudinal series dorsal to lateral midline.....
  - 41 to 46 scales in longitudinal series (average 43); body pigmentation usually dark, with broad, dark band on flank, from pectoral fin base towards caudal fin base ......

E, senegalensis

# Eleotris vittata Duméril, 1858 (fig. 55.13)

**Description:** 38 à 46 petites écailles cycloïdes prédorsales, s'étendant jusqu'à l'interorbitaire; quelques petites écailles cycloïdes sur l'opercule, s'étendant occasionnellement sur le préopercule et même sur la joue. 57 à 70 (moyenne 64) écailles en ligne longitudinale, 18 à 24 (moyenne 20) en ligne transversale. Première dorsale: VI; deuxième dorsale: I-8 (rarement I-9); anale: I-8 (rarement I-9); pectorale: 17 (rarement 16); caudale: 15 (rarement 14). Taille maximale observée: 240 mm LT

Coloration: les exemplaires conservés ont une coloration générale allant du brun clair au brun foncé ou brun pourpré. La partie dorsale est plus sombre que la partie ventrale, sauf chez les individus brun clair. Trois bandes brun foncé sur la tête, partant de l'oeil. La coloration sur les flancs est variable, allant de quelques taches sombres formant des séries longitudinales au-dessus de la ligne médiane, jusqu'à la présence d'une bande large continue de la base de la pectorale jusqu'à la base de la caudale. La première dorsale avec deux bandes longitudinales brun foncé ou noires ; son bord distal translucide ; la deuxième dorsale et l'anale avec quatre à six bandes longitudinales sombres ; caudale souvent très pigmentée avec cinq à sept bandes transversales ou falciformes parfois confluentes ; occasionnellement une bande transversale sombre à la base de la caudale ; pectorale avec plusieurs bandes transversales sombres ; quelques bandes transversales sombres sur la partie antérieure de la pelvienne. Sur le vivant les taches sombres sont brun-rougeâtre ou brun-pourpre ; les parties non pigmentées sont jaunâtres.

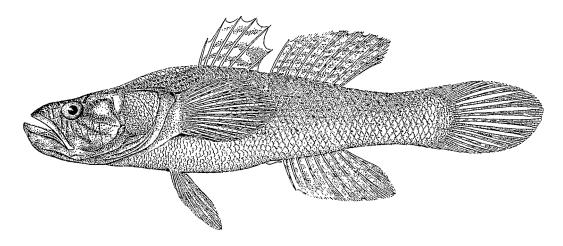


Figure 55.13 - Eleotris vittata (d'après Poll, 1959).

**Distribution** (fig. 55.12): espèce présente dans les petites rivières côtières, les lagunes, criques, estuaires et marécages du Sénégal jusqu'à l'Angola.

### Eleotris daganensis Steindachner, 1870

Eleotris buttikoferi (part.) Steindachner, 1895 (voir Boeseman, 1963).

**Description :** 22 à 42 écailles prédorsales (en général 33 à 38) ; joues nues, parfois quelques petites écailles sur l'opercule ; 48 à 52 écailles en ligne longitudinale (moyenne 50), 14 à 18 en ligne transversale. Première dorsale : (V) VI ; deuxième dorsale : I-(7)8 ; anale : I-(7)8 ; pectorale : 15 à 18 (en général 16 à 17, rarement 18) ; caudale : 13 à 15 (dont 13 branchus). Taille maximale observée : 121 mm LT.

**Coloration :** voir *E. vittata*. Coloration générale brun chocolat. Une série longitudinale de taches sombres audessus de la ligne médiane. Deuxième dorsale avec deux à cinq bandes longitudinales.

**Distribution** (fig. 55.12): espèce habitant les eaux douces et saumâtres des rivières près de la côte, du Sénégal jusqu'au Rio Muni et peut-être même jusqu'à l'Angola.

# **Eleotris senegalensis** Steindachner, 1870 (fig. 55.14)

Eleotris buttikoferi (part.) Steindachner, 1895 (voir Boeseman, 1963).

**Description:** 37 à 48 écailles prédorsales; joues dépourvues d'écailles, parfois quelques petites écailles sur l'opercule; 41 à 46 écailles en ligne longitudinale (moyenne 43), 13 à 17 en ligne transversale (en général 16, rarement 15). Première dorsale: VI; deuxième dorsale: I-8; anale: I-8; pectorale: (15) 16; caudale: 15. Taille maximale observée: 212 mm LT.

**Coloration :** voir *E. vittata.* Généralement coloration très sombre, avec une large bande longitudinale sur la ligne médiane, ou au-dessus de celle-ci.

**Distribution** (fig. 55.12) : espèce présente dans les eaux douces et saumâtres le long des côtes du Sénégal jusqu'à l'Angola.

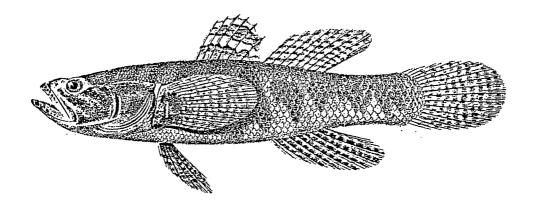


Figure 55.14 - Eleotris senegalensis (d'après Steindachner, 1870).

#### RÉFÉRENCES concernant les ELEOTRIDAE

BIRDSONG (R.S.), MURDY (E.O.) & PEZOLD (F.L.), 1988. - A study of the vertebral column and median fin osteology in gobioid fishes with comments on gobioid relationships. *Bull. Mar. Sci.*, 42: 174-214.

BLACHE (J.) & MITON (F.), 1960. - Sur le statut de quelques espèces de poissons du bassin du Tchad et du bassin adjacent du Mayo Kebbi. Bull. Mus. natn. Hist. nat., (2), 32: 395-400.

BOESEMAN (M.), 1963. - An annotated list of fishes from the Niger Delta. Zool. Verh. Leiden, 61: 3-48, 6 pl., 2 fig.

DAWSON (C.E.), 1973. - Occurrence of an exotic eleotrid fish in Panama with discussion of probable origin and mode of introduction. *Copeia*, 1973, 1: 141-144.

HERRE (A.W.C.T.), 1946. - New genera of Eleotridae and Gobiidae and one new species from West Africa. *Proc. biol. Soc. Wash.*, 59: 121-128.

HERRE (A.W.C.T.), 1950. - A new name for *Hanno*, a genus of African gobies. *Stanford Ichthyol. Bull.*, 3: 198. LAMBERT (J.G.), 1957. - Sur deux Eleotridae d'eau douce de Guinée Française, avec une révision du genre *Kribia* Herre. *Rev. Zool. Bot. afr.*, 56 (1-2): 101-110.

MAUGÉ (A.L.), 1986. - Eleotridae. *In*: Daget, J., Gosse, J.P. & Thys van den Audenaerde, D.F.E. (Eds.), Checklist of the Freshwater Fishes of Africa, 2, 389-398. ISNB (Bruxelles)-MRAC (Tervuren)-ORSTOM (Paris).

MEINKEN (H.), 1966. - Batanga lebretonis microphthalmus, eine neue Eleotris - unterart aus Westafrika. Aquar. und Terrar., 13 (7): 220-221.

MILLER (P.J.), 1981. - The systematic position of a West African gobioid fish, *Eleotris maltzani* Steindachner. Zool. J. Linn. Soc., 73: 273-286.

MILLER (P.J.) & WONGRAT (P.), 1981. - Eleotridae. *In*: Fischer, W. (Ed.), FAO Species Identification Sheets for Fishery Purposes, Western Central Atlantic (Fishing Area 31), 2: 2p.

MILLER (P.J.), WRIGHT (J.) & WONGRAT (P.), 1989. - An Indo-Pacific goby (Teleostei: Gobioidei) from West Africa, with systematic notes on *Butis* and related eleotridine genera. *J. nat. Hist.*, 23: 311-324.

PENRITH (M.-L.), 1970. - Report on a small collection of fishes from Kunene river mouth. *Cimbebasia*, Ser. A, 1 (7): 165-176.

WONGRAT (P.), 1977. - Systematics, Comparative Anatomy and Phylogeny of Eleotrine Gobies (Teleostei; Gobioidei). Ph.D. Thesis (non publié), Université de Bristol.